

MIECZYŚLAW JERZY KÜNSTLER

La forêt des lettrés (IV)

10. Avant-propos	12.2.6-7. Tchen P'ou et Tchen Tch'eng	12.2.14. Ying Jong
11. Abréviations	12.2.6-7.1. Notes	12.2.14.1. Notes
12. Traductions	12.2.8. Leou Wang	12.2.15. Sie K'ai
12.1. Préface	12.2.8.1. Notes	12.2.15.1. Notes
12.1.1. Notes	12.2.9. Tch'eng Ts'eng	12.3. Préface
12.2. Les biographies	12.2.9.1. Notes	12.3.1. Notes
12.2.1. Ting Kong	12.2.10. Tch'ang Hiuan	12.4. Les biographies
12.2.1.1. Notes	12.2.10.1. Notes	12.4.1. Hiu Chen
12.2.2-3. Tcheou Tsö et Souen K'an	12.2.11. Li Yu	12.4.1.1. Notes
12.2.2-3.1. Notes	12.2.11.1. Notes	12.4.2. Ts'ai Hiuan
12.2.4. Tchong Hing	12.2.12. Ho Hieou	12.4.2.1. Notes
12.2.4.1. Notes	12.2.12.1. Notes	12.5. La conclusion (<i>louen</i>)
12.2.5. Tchen Yu	12.2.13. Fou K'ien	12.5.1. Notes
12.2.5.1. Notes	12.2.13.1. Notes	12.6. L'éloge (<i>ts'an</i>)
		12.6.1. Note

10. Avant-propos

La quatrième partie de *La forêt des lettrés* s'appuie sur les mêmes principes que les parties précédentes*. Il s'ensuit donc que j'ai comparé aussi cette partie de ma traduction avec le manuscrit de W. Jabłoński, mais en ce qui concerne cette dernière partie de ma traduction l'influence de ms WJb reste très limitée. Néanmoins chaque fois que l'interprétation de W. Jabłoński diffère de la mienne, je la cite dans une note en bas de la page. Pourtant il faut souligner qu'aucune différence d'ordre stylistique n'est enregistrée. Dans certains cas je mets ma traduction entre parenthèses: ce sont des fragments corrigés selon l'interprétation de WJb, mais ce ne sont pas des citations directes de ms.

La traduction est présentée de la même manière que celle des trois parties précédentes. La page et la colonne des deux éditions chinoises sont données avec chaque fragment traduit. Les notes suivent immédiatement chaque fragment. Elles sont numérotées à partir de 646 (la dernière note dans la troisième partie étant 645). Les références aux notes des parties précédentes sont précédées par I, II ou III.

* Voir RO XXXV, 2, pp. 7-31; RO XXXIX, 1, pp. 5-33 et XL, 1, pp. 95-117.

11. Abréviations

- CBD — H. A. Giles, *Chinese Biographical Dictionary*, Londres-Changhai 1898.
 CK — Sseu-ma Ts'ien, *Che-ki*, Changhai 1933 et 1958.
 HC — Pan Kou, *Han chou*, Changhai 1933 et 1958.
 HHC — Fan Ye, *Hou Han chou*, Changhai 1933 et 1958.
 HICA — H. Maspero, E. Balazs, *Histoire et Institutions de la Chine ancienne*, Paris 1967.
 LH — Li Hien, commentaire du HHC, in HHC.
 MH — E. Chavannes, *Mémoires historiques de Sse-ma Ts'ien*, Paris 1897.
 TF — R. des Rotours, *Traité des Fonctionnaires*, Leyden 1947-1948.
 MH — E. Chavannes, *Mémoires historiques de Sse-ma Ts'ien*, Paris 1897.
 WJa, WJb, WJc — manuscrits de W. Jabłoński.

12. Traductions

12.1. Préface [0878.4 = 3665.2-3666.1]

L'*Histoire des Han Occidentaux* dit⁶⁴⁶:

[Un certain] Hou-mou Tseu-tou 胡毋子都⁶⁴⁷ [originaire] de Ts'i 齊⁶⁴⁸ transmet les *Printemps et Automnes* [avec le commentaire] de Kong-yang Kao. Il l'enseigne à Ying-kong 嬴公⁶⁴⁹ [qui était originaire] de Tong-p'ing 東平⁶⁵⁰. Ying-kong l'enseigne à Mong-k'ing 孟卿⁶⁵¹ [originaire] de Tong-hai 東海⁶⁵². Ming-k'ing l'enseigne à Houei Meng 睦孟⁶⁵³ qui était originaire [du royaume] de Lou. Houei Meng l'enseigne à Yen P'eng-tsou 嚴彭祖⁶⁵⁴ [qui était originaire] de Tong-hai et à Yen Ngan-lo 顏安樂⁶⁵⁵ qui était originaire [du royaume] de Lou.

C'est de Yen P'ong-tsou que vient ce qu'on appelle l'enseignement de Monsieur Yen 嚴 des *Printemps et Automnes*, et c'est de Yen Ngan-lo que vient ce qui est appelé l'Enseignement de Monsieur Yen 顏 des *Printemps et Automnes*.

De plus il y eut Kiang-kong 江公⁶⁵⁶ [originaire] de Hia-k'ieou 瑕丘⁶⁵⁷ qui transmet les *Printemps et Automnes* [avec le commentaire] de Kou-leang Tch'e.

Ces trois écoles obtinrent l'accord officiel, et des Lettrés au Vaste Savoir furent institués [pour chacune d'elles].

Le Grand Tuteur⁶⁵⁸ Kia Yi 賈誼⁶⁵⁹ [qui était originaire du royaume] de Leang 梁⁶⁶⁰ écrivit le commentaire (*hiun-kou* 訓詁) des *Printemps et Automnes* [avec le commentaire] de Monsieur Tso et il l'enseigne à Kouan-kong 貫公⁶⁶¹ [qui était originaire du royaume] de Tchao 趙⁶⁶².

12.1.1. Notes

646. Version abrégée du HC 88 (58), [0584.4 = 2273.2-2274.1].

647. Hou-mou Cheng 胡毋生, appellation Tseu-tou, originaire de Ts'i,

- vivait aux temps de l'empereur King des Han Orientaux, voir HC 88 (58), [0584.4 = 2274.1] et CK 121, [0264.3 = 1125.2].
648. Ts'i — cf. III, n. 421.
649. Ying-kong (*kong* n'est pas son nom personnel, mais le titre honorifique) est mentionné dans HC 88 (58), [0584.4 = 2274.1].
650. Tong-p'ing, cf. III n. 537.
651. Mong-k'ing (*k'ing* n'est pas son nom personnel, mais le titre honorifique) est mentionné dans HC 88 (58), [0584.4 = 2274.1].
652. Tong-hai cf. II n. 408.
653. Houei Meng est mentionné seulement dans HC 88 (58), [0584.4 = 2274.1].
654. Yen P'ong-tsou cf. I n. 19.
655. Yen Ngan-lo cf. I n. 20.
656. Kiang-kong a sa biographie dans HC 88 (58), [0584.4-0585.1 = 2274.2-2275.1].
657. Hia-k'ieou cf. III n. 615.
658. *T'ai-fou* 不傳, Grand Tuteur — ainsi traduit dans HICA p. 15.
659. Kia Yi, appellation?, originaire de Lo-yang, 200-168 avant J.-C. Pour sa biographie voir 84 [0210.3 = et HC 48 (18) [0473.4-0477.1 = 1808.2-1823.1].
660. Leang cf. I n. 83.
661. Kouan-kong (*kong* n'est pas son nom personnel, mais le titre honorifique) est mentionné seulement dans HC 88 (58), [0585.1 = 2275.1].
662. Tchao cf. II n. 259.

12.2. Les biographies

12.2.1. Ting Kong 丁恭 [0878.4 = 3666.1]

Ting Kong, appellation Tseu-jan 子然 était originaire de Tong-min 東緡⁶⁶³ [dans la commanderie] de Chan-yang 山陽⁶⁶⁴. Il étudia les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴 avec le [commentaire de] Kong-yang Kao.

L'enseignement de Ting Kong était juste, très subtil est clair. Il enseignait d'habitude à plusieurs centaines d'élèves. [Les autorités de] la province et de la commanderie l'invitaient [à assumer des fonctions], mais il ne répondit pas [aux invitations].

Au début de la période *kien-wou*⁶⁶⁵ il fut nommé Conseiller Censeur⁶⁶⁶ et Lettré au Vaste Savoir et fieffé ensuite marquis de Kouan-nei 關內⁶⁶⁷.

Dans la onzième année [de la même période]⁶⁶⁸ il fut déplacé [et nommé] Petit Trésorier⁶⁶⁹. Ceux qui venaient de loin [pour étudier auprès de lui] et s'inscrire [dans son école] se comptaient par milliers. En son temps il fut considéré comme un grand lettré*.

Leou Wang 樓望⁶⁷⁰ qui était Grand Recteur⁶⁷¹, Tch'eng Kong

* "Ses contemporains l'appelaient un grand lettré" — WJB, p. 56.

承官⁶⁷² qui était Président du Département de la Chancellerie Impériale⁶⁷³ et Fan Chou 樊儵⁶⁷⁴ qui était Connétable Régimentaire⁶⁷⁵ de Tch'ang-chouei 長水⁶⁷⁶ étudièrent tous trois auprès de Ting Kong.

Dans la vingtième année [de la même période]⁶⁷⁷ il fut nommé Libateur⁶⁷⁸ auprès du Président du Département de la Chancellerie Impériale et Directeur général de la Cavalerie⁶⁷⁹. Lieou K'ouen⁶⁸⁰ qui était Président du Département de la Chancellerie Impériale [et Ting Kong] formaient [alors] l'entourage intime de l'empereur Kouang-wou qui discutait toutes les affaires avec eux.

Il mourut en charge.

12.2.1.1. Notes

663. Tong-min, canton des Han Orientaux, dans le Chan-tong (environs de Kin-hiang 金鄉) actuel.

664. Chan-yang, commanderie des Han Orientaux dans le Chan-tong actuel.

665. Kien-wou cf. I n. 23.

666. Kien-yi ta-fou cf. II n. 236.

667. Le fief de Kouan-nei était seulement un titre honorifique.

668. C'est à dire en 35 après J.-C.

669. Chao-fou cf. I n. 155.

670. Leou Wang cf. ci-dessous biographie 12.2.8.

671. T'ai-tch'ang cf. I n. 21.

672. Tch'eng Kong, appellation Chao-tseu 少子, originaire de Kou-mou 姑幕 dans le Chantong actuel. Pour sa biographie voir HHC 57 (17), [0755.2 = 2923.2-2924.2].

673. Che-tchong cf. I n. 99 et II n. 263.

674. Fan Chou, appellation Tch'ang-yu 長魚, originaire de Hou-yang. Pour sa biographie voir HHC 62 (22), [0768.1 = 3001.2-3002.2].

675. Hiao-wei 校尉 cf. HICA p. 72.

676. Tch'ang-chouei est le nom de rivière dans la province actuelle de Chen-si (dans les environs de Tch'ang-ngan). Je n'ai pas trouvé le titre 'Connétable de la Rivière Longue', mais il s'agit d'un militaire qui commandait les troupes dans la région de Tch'ang-ngan.

677. C'est à dire en 44 après J.-C.

678. Tsi-tsieou cf. I n. 153.

679. Ki-tou-wei cf. I n. 108.

680. Lieou K'ouen cf. I, biographie 3.3.1.

12.2.2-3. Tcheou Tsö 周澤 et Souen K'an 孫堪 [0878.4-0879.1 = 3666.1-3667.1]

Tcheou Tsö, appellation Tcheou-tou 穉都, était originaire de Ngan-k'ieou 安丘⁶⁸¹ [dans le royaume] de Pei-hai 北海⁶⁸². Dans sa jeunesse il étudia les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴 avec [le commentaire de]

Kong-yang Kao. Il viva dans sa retraite et il enseigna à ses étudiants qui étaient d'habitude plusieurs centaines.

Vers la fin [de la période] *kien-wou* il fut appelé au Bureau du Grand Directeur des Cavaliers⁶⁸³ où il remplit la fonction de Libateur auprès du bureau des Consultants⁶⁸⁴. Quelques mois plus tard il fut invité à passer l'examen pour devenir Lettré au Vaste Savoir.

Dans la première année *tchong-yuan*⁶⁸⁵ il fut transféré [et nommé] préfet⁶⁸⁶ [du canton] de Mien-tch'e 黽池⁶⁸⁷. Il se consacra alors aux [affaires] publiques au détriment de [ses affaires] privées. Il aidait les orphelins et les pauvres. Ses subalternes et le peuple l'aimaient beaucoup.

Dans la cinquième année *yong-p'ing*⁶⁸⁸ il fut transféré [et nommé] Colonel de Droite⁶⁸⁹.

Dans la dixième année [de la même période]⁶⁹⁰ il fut nommé Grand Recteur⁶⁹¹. Tcheou Tsö avait toujours le courage de dire ouvertement [ce qu'il pensait] et c'est pourquoi il y eut plusieurs fois de violentes disputes.

Plus tard Leao Sin 廖信⁶⁹², gouverneur⁶⁹³ [de la commanderie] de Pei-ti 北地⁶⁹⁴, fut accusé d'avoir commis des concussions et emprisonné. Tous les biens qu'il avait rassemblés furent confisqués. L'empereur Ming⁶⁹⁵ distribua les choses cachées par Leao Sin à des fonctionnaires honnêtes. Tcheou Tsö, ainsi que Souen K'an, qui était Surintendant du Palais⁶⁹⁶ et Tch'ang Tch'ong 常冲⁶⁹⁷ qui était Grand Directeur de l'Agriculture⁶⁹⁸ furent grandement gratifiés. C'est à cette époque que tous ceux qui occupaient des postes dans la capitale rivalisèrent ardemment.

L'appellation de Souen K'an était Tseu-tche 子穉 et il était originaire de Keou-che 絳化⁶⁹⁹ [dans la commanderie] de Ho-nan. Il était très doué pour l'interprétation des livres canoniques. Son caractère était très constant, pur et droit. Il aimait aussi bien les menus fonctionnaires que les hauts dignitaires*, mais il n'acceptait jamais la moindre chose qu'on lui voulait offrir. Son comportement était toujours d'accord avec les règles, mais il était courageux. Vers la fin de l'époque de Wang Mang, lorsque toutes les armées se soulevèrent et que toute sa famille, vieux et jeunes, se trouva dans les retranchements, Souen K'an employa toute sa force à combattre l'ennemi qui ne trouva plus de place pour s'enfuir. Il fut plusieurs fois blessé [de coups] de sabre. Toute sa famille avait confiance en lui. Tout le peuple de sa commanderie se soumit à lui à cause de sa justice et de sa bravoure.

Au cours [de la période] *kien-wou*⁷⁰⁰ il remplit des fonctions dans sa commanderie et son canton [natal]. Il était toujours impartial, juste, honnête et irréprochable. De son salaire il ne donnait rien à sa femme ni à ses enfants, mais il dépensait tout pour l'entretien de ses hôtes. Son exemple fut pris comme modèle par des fonctionnaires de tous rangs. Il était respecté et admiré par les fonctionnaires et par le peuple. Il aimait toujours à discerner à quel moment il faut abandonner un poste ou bien l'assumer.

* "Il aimait les lettrés et les dignitaires" — WJb, pp. 57-58.

Il arriva une fois, lorsqu'il était préfet du canton, qu'il se rendit au bureau de son supérieur pour le voir. Il s'avança d'un pas pressé ou ralenti [selon les rites]. [Tout d'un coup] l'huisier de la porte⁷⁰¹ blâma un fonctionnaire⁷⁰² de Souen K'an. Alors Souen K'an détacha tout de suite son sceau et son ruban de soie, s'éloigna et n'alla plus dans son bureau.

Plus tard il fut de nouveau [appelé à remplir la fonction] dans [la commanderie de] Tso-p'ing-yi⁷⁰³. Il fut accusé de diriger ses subalternés (avec trop de rigueur). Le Connétable Régimentaire⁷⁰⁴ [de la province] de Sseu-li présenta au trône un mémoire à ce propos. Souen K'an fut démis.

Quelques mois plus tard il fut appelé et nommé Censeur de Service⁷⁰⁵. Puis il fut transféré [et nommé] Président du Secrétariat Impérial⁷⁰⁶.

Dans la onzième année *yong-p'ing*⁷⁰⁷ il fut nommé Surintendant du Palais⁷⁰⁸. Souen K'an fut toujours pur et intègre dans tout son gouvernement des affaires et plusieurs fois il prononça des avis directs, dont beaucoup furent considérés comme très utiles.

Dans la dix-huitième année [de la même période]⁷⁰⁹ il demanda sa retraite pour cause de maladie. Il fut nommé Directeur Général de Cavalerie⁷¹⁰ dépendant du Président du département de la Chancellerie Impériale⁷¹¹.

Il mourut en charge.

La conduite de Souen K'an fut semblable à celle de Tcheou Tsö. C'est pourquoi on les appela dans la capitale "Les deux Tche 齊"⁷¹².

Dans la douzième année [de la même période]⁷¹³ Tcheou Tsö gérait des affaires en remplaçant le Directeur de l'Instruction⁷¹⁴. Il est vrai que Tcheou Tsö était de caractère très négligeant pour tout ce qui concernait l'étiquette et les intendant et les conseillers⁷¹⁵ en furent désespérés.

Quelques mois plus tard il fut de nouveau Grand Recteur et sa conduite fut pure et conforme aux rites. Il montrait un respect extrême pour le Temple Ancêtre.

Lorsqu'il tomba malade et resta au lit dans le Palais de l'Abstinence⁷¹⁶, sa femme ayant pitié de lui, vieux et malade, lui jeta un coup d'oeuil par la porte entreouverte et lui demanda de quoi il souffrait. Tcheou Tsö se mit en colère parce que sa femme avait violé les interdictions de purification. Par la suite il la renvoya et écrivit une demande d'emprisonnement pour qu'elle expie sa faute. Ses contemporains furent étonnés par sa réaction sévère. En son temps les hommes parlaient de lui:

Vient on au monde et n'a-t-on pas de chance

On devient alors la femme du Grand Recteur.

De 360 jours de chaque année

359 sont destinés à l'abstinence.

Dans la dix-huitième année [de la même période]⁷¹⁷, il fut nommé Directeur de la Cavalerie⁷¹⁸ dépendant du Président du Département de la Chancellerie Impériale⁷¹⁹. Plus tard il fut compté parmi les Trois Vieillards et les Cinq Vieu⁷²⁰.

Au cours de [la période] *kien-tch'ou*⁷²¹ il se retira de son poste et il mourut dans sa maison.

12.2.2-3.1. Notes

681. Ngan-k'ieou, canton des Han Orientaux dans le Hou-nan (environs de Ngan-houa 安化) actuel.
682. Pei-hai, cf. III n. 406.
683. *Ta-sseu-ma-fou* 大司馬府 — pour *sseu-ma* cf. HICA p. 14.
684. *Yi-ts'ao* 議曹 — traduction arbitraire.
685. C'est à dire en 56 après J.-C.
686. *Ling* cf. I n. 96 et II n. 213.
687. Mien-tch'e — canton des Han Orientaux dans le Ho-nan actuel.
688. C'est à dire en 62 après J.-C.
689. *Tso-tchong lang-tsiang* cf. I 46.
690. C'est à dire en 67 après J.-C.
691. *T'ai tch'ang* cf. I n. 21.
692. Leao Sin n'est pas mentionné que dans ce fragment de HHC.
693. *T'ai-cheou* cf. I n. 100 et II n. 248.
694. Pei-ti, commanderie dans la province de Leang des Han Orientaux, dans le Kan-sou (environs de Ling-wou 靈武) actuel.
695. Ming cf. I n. 27.
696. *Kouang-lou-hiun* cf. I n. 104.
697. Tch'ang Tch'ong, personnage qui n'est mentionné que dans ce fragment de HHC.
698. *Ta-sseu-nong* cf. II n. 278.
699. Keou-che, canton des Han Orientaux dans le Ho-nan (environs de Yen-che 偃師) actuel.
700. *Kien-wou* cf. I n. 23.
701. *Men-t'ing-tch'ang* — TF dit que *t'ing-tch'ang* est l'huissier.
702. *Yu-li* 御史 — je ne crois pas que le caractère *li* soit ici une faute au lieu de *che* 史 (comme l'indiquent des commentaires), puisque les *yu-che* — 'censeurs' n'étaient pas des fonctionnaires du canton. Je comprends cette expression comme des fonctionnaires tout court.
703. Tso-p'ing-yi commanderie dans la province de Sseu-li des Han Orientaux, dans le Chen-si actuel.
704. Hiao-wei cf. n. 675.
705. *Che-yu-che* 侍御史 ainsi traduit dans le HICA, p. 60.
706. *Chang-chou-ling* cf. I n. 169 et II n. 260 et 277.
707. C'est à dire en 68 après J.-C.
708. *Kouang-lou-hiun* cf. I n. 104.
709. C'est à dire en 75 après J.-C.
710. *Ki-tou-wei* cf. I n. 108.
711. *Che-tchong* cf. I n. 99 et II n. 203.
712. Parce qu'ils on eu le même caractère tche dans leurs appellations
713. C'est à dire en 69 après J.-C.

714. *Sseu-t'ou*, cf. I n. 154 et II n. 240.

715. *Tsai-siang*; *tsai* cf. II n. 210 et *siang* cf. II n. 258. Pourtant cette expression, a ici évidemment la valeur générale désignant les fonctionnaires de la cour impériale.

716. *Tchai-kong* 齋宮 un endroit isolé, où on pratiquait les rites de purification.

717. Cf. n. 709.

718. Cf. n. 710.

719. cf. n. 711.

720. *San-lao* et *wou-keng* — voir I n. 30 et III n. 501. L'expression *wou-keng* n'a pas de bonne traduction française.

721. *Kien-tch'ou* cf. I. n. 35.

12.2.4. T chong Hing 鍾興 [0879.1 = 3667.1]

Tchong Hing, appellation Ts'e u - wen 次文, était originaire de Jou - yang 汝陽⁷²² [dans la commanderie] de Jou-nan 汝南⁷²³. Dans sa jeunesse il était l'élève de Ting Kong⁷²⁴ qui était Petit Trésorier. C'est auprès de lui qu'il apprit les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴. Ting Kong recommanda Tchong Hing à cause de sa conduite durant ses études et de ses talents éminents. L'empereur Kouang-wou le manda en audience et il lui posa des questions sur le sens des livres classiques. Ses réponses furent très brillantes et l'empereur l'apprécia beaucoup. Il le nomma Secrétaire Supérieur⁷²⁵.

Un peu plus tard il fut nommé Colonel de Gauche⁷²⁶ et on lui ordonna d'établir le texte des *Printemps et Automnes* divisée en sections et paragraphes et d'éliminer toutes les répétitions pour l'enseigner au Prince Héritier et à tous les princes de la famille impériale. Toutes ces personnes furent instruites selon la division en sections et paragraphes préparée par Tchong Hing.

Par la suite il fut fieffé marquis de Kouan - nei 關內⁷²⁷, mais se croyant sans merites il n'osa pas accepter ce rang.

L'empereur dit alors:

"Instruire le Prince héritier et tous les princes de la famille impériale n'est-il pas une merite pour vous?"

Tchong Hing répondit:

"Le maître de votre humble serviteur c'est Ting Kong. C'est lui, Ting Kong, qui devrait être fieffé. Moi, je dois refuser d'accepter ce rang."

Il mourut en charge.

12.2.4.1. Notes

722. Jou-yang, canton des Han Orientaux dans le Ho-nan (environs de Chang-chouei 南水) actuel.

723. Jou-nan cf. I n. 159.

724. Ting Kong cf. biographie 12.2.1.

725. *Lang-tchong* cf. I n. 160.
 726. *Tso-tchong-lang-tsiang* cf. I n. 146.
 727. Marquis de Kouan-nei cf. IV n. 667.

12.2.5. Tchen Yu 甄宇 [0879.1 = 3667.1-2]

Tchen Yu, appellation T'ch'ang-wen 長文, était originaire de Ngan-k'ieou 安丘⁷²⁸ [dans le royaume] de Pei-hai 北海⁷²⁹. Il menait une vie calme et pure et il modéra toujours ses désirs. Il étudia les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴. Il enseignait d'habitude à quelques centaines d'élèves.

Au cours de [la période] *kien-wou*⁷³⁰ il fut officier adjoint⁷³¹ dans sa province. [Puis] il fut nommé Lettré au Vaste Savoir. [Ensuite] il fut transféré [et nommé] Second Maître du Prince Héritier⁷³².

Il mourut en charge.

12.2.5.1. Notes

728. Ngan-k'ieou cf. IV n. 681.
 729. Pei-hai cf. III n. 406.
 730. *Kien-wou* cf. I n. 23.
 731. *Ts'ong-che* cf. III n. 590.
 732. *Chao-fou* cf. I n. 155.

12.2.6-7. Tchen P'ou 甄普 et Tchen Tch'eng 甄承 [0879.1 = 3667.2]

[Tchen Yu] transmet son enseignement à son fils Tchen P'ou. Tchen P'ou le transmet à son fils Tchen Tch'eng. Tchen Tch'eng s'appliquait extrêmement à l'étude, mais il ne pensait pas aux affaires de famille. D'habitude il enseignait à quelques centaines d'élèves.

L'enseignement de Tchen Tch'eng s'étant transmis pendant trois générations de la même famille tous les lettrés lui furent soumis sans exception.

Au cours de [la période] *kien-tch'ou*⁷³³ il fut élevé au rang de Pur Filial⁷³⁴.

Il mourut conseiller⁷³⁵ [du royaume] de Leang 梁⁷³⁶.

Ses fils et petits-fils se transmirent son enseignement sans interruption.

12.2.6-7.1. Notes

733. *Kien-tch'ou* cf. I n. 35.
 734. *Hiao-lien* cf. I n. 94 et II n. 308.
 735. *Siang* cf. II n. 258.
 736. Leang cf. I n. 83.

12.2.8. Leou Wang 樓望 [0879.1-2 = 3667.2]

Leou Wang, appellation T's'e-u-tseu 次子, était originaire de Yong-k'ieou 雍丘⁷³⁷ [dans la commanderie] de T'ch'en-lieou 陳留⁷³⁸.

Dans sa jeunesse il étudia les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴. Dans sa conduite il observait des règles et il fut pur et intègre. Il fut appelé 'le Rustique' (hiang-liu 鄉閭).

Au cours de [la période] kien-wou⁷³⁹ Lieou Hiu 劉翊⁷⁴⁰, le roi de Tchao⁷⁴¹, [dont le nom posthume] fut T'sie 節, ayant entendu parler de sa haute gloire, envoya chez lui un messenger qui apporta comme cadeaux des pièces de jade et de la soie et lui demanda de devenir le maître du roi. Mais Leou Wang n'accepta pas [cette invitation].

Plus tard il fut employé dans le Bureau des Mérites⁷⁴² de sa commanderie [natale].

Au début de [la période] yong-p'ing⁷⁴³, il fut d'abord Président du Département de la Chancellerie Impériale⁷⁴⁴, puis Connétable des Archers à Cheval⁷⁴⁵. Il resta au palais impérial pour y enseigner.

Dans la seizième année [de la même période]⁷⁴⁶, il fut transféré et nommé Grand Directeur de l'Agriculture⁷⁴⁷.

Dans la dix-huitième année [de la même période]⁷⁴⁸, il remplaça T'cheou Tsö⁷⁴⁹ dans ses fonctions de Grand Recteur⁷⁵⁰.

Dans la cinquième année [de la période] kien-tch'ou⁷⁵¹, il fut accusé et dégradé au rang du t'ai-tchong-ta-fou⁷⁵².

Plus tard il fut nommé Colonel de Gauche⁷⁵³.

Il enseignait sans connaître de fatigue et fut considéré comme un éminent lettré de son temps*. Il y avait plus de neuf mille d'élèves inscrits dans ses registres.

À l'âge de quatre-vingt ans, dans la treizième année [de la période] yong-yuan⁷⁵⁴ il mourut en charge.

Quelques milliers d'élèves se rassemblèrent à son enterrement. Les lettrés jugèrent que c'était splendide.

12.2.8.1. Notes

737. Yong-k'ieou, canton des Hañ Orientaux dans le Ho-nan (Ki-hien 杞县) actuel.

738. T'ch'en-lieou cf. I n. 81.

739. Kien-wou cf. I n. 23.

740. Lieou Hiu, parent de l'empereur Kouang-wou cf. HHC 44 (4) [0726.2 = 2746.2]

741. Tchao cf. II n. 259.

742. Kong-ts'ao cf. III n. 571.

743. Yong-p'ing cf. I n. 34.

* "Patron des lettrés" — cf. WJb, p. 62.

744. *Che-tchong* cf. I n. 99 et II n. 263.

745. *Yue-ki-hiao-wei* 越騎校尉 est commandant des archers à cheval dans le TF, mais puisque je traduis *hiao-wei* comme connétable (cf. HICA p. 72), j'adopte la traduction: Connétable des Archers à Cheval.

746. C'est à dire en 73 après J.-C.

747. *Ta-sseu-nong* cf. II n. 278.

748. C'est à dire en 75 après J.-C.

749. Tcheou Tsö cf. biographie 12.2.2-3.

750. *T'ai-tch'ang* cf. I n. 21.

751. C'est à dire en 79 après J.-C.

752. *T'ai-tchong ta-fou* cf. II n. 394.

753. *Tso-tchong-lang-tsiang* cf. I n. 146.

754. C'est à dire de 101 après J.-C. Cela permet d'établir la date de sa naissance pour ça 21 après J.-C.

12.2.9. Tch'eng Ts'eng 程曾 [0879.2 = 3667.2-3668.1]

Tch'eng Ts'eng, appellation Sieou-cheng 秀生, était originaire de Nan-tch'ang 南昌⁷⁵⁵ [dans la commanderie] de Yu-tchang 豫章⁷⁵⁶.

Il étudia à Tch'ang-ngan où il s'exerça dans les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴. Il étudia plus de dix ans, puis il retourna chez lui et se mit à enseigner. Il enseigna à Kou Fong 顧奉⁷⁵⁷ [originaire de la commanderie] de K'ouai-ki 會稽⁷⁵⁸ et à d'autres personnes qui au nombre de plusieurs centaines se rassemblaient toujours dans son école.

Il écrivit plus de cent chapitres dans lesquels il expliquait [les fragments] difficiles dans les livres canoniques. De plus il rédigea le texte de *Mong-tseu* divisé en sections et paragraphes⁷⁵⁹.

Dans la troisième année [de la période] *kien-tch'ou*⁷⁶⁰, il fut élevé au rang de Pur Filial⁷⁶¹, puis nommé préfet⁷⁶² [du canton] de Hai-si 海西⁷⁶³.

Il mourut en charge.

12.2.9.1. Notes

755. Nan-tch'ang est la ville du même nom d'aujourd'hui.

756. Yu-tchang, commanderie des Han Orientaux dans le Kiang-si actuel (province de Yang des Han).

757. Kou Fong, appellation Ki-hong 季鴻, était gouverneur de la commanderie de Ying-tchouan. Il n'a pas de biographie dans le HHC.

758. K'ouai-ki cf. III n. 443.

759. *Mong-tseu tchang-kiu*, ouvrage perdu, dont les fragments isolés ont été rassemblés par Ma Kouo-han.

760. C'est à dire en 78 après J.-C.

761. *Hiao-lien* cf. I n. 94 et II n. 308.

762. *Ling* cf. I n. 96 et II n. 213.

763. Hai-si, canton des Han Orientaux, dans le Kiang-sou (Tong-hai 東海) actuel.

12.2.10. Tchang Hiuan 張玄 [0879.2 = 3668.1]

Tchang Hiuan, appellation Kiun-hia 君夏, était originaire de Ho-yang 河陽⁷⁶⁴ [dans la commanderie] de Ho-nei.

Dans sa jeunesse il étudia les *Printemps et Automnes* de Monsieur Yen 嚴. Il pénétra aussi les méthodes de plusieurs [autres] écoles.

Au début [de la période] *kien-wou*⁷⁶⁵, il fut élu comme celui qui connaît les classiques⁷⁶⁶ et compté parmi les enseignants⁷⁶⁷ [de la commanderie] de Hong-nong 弘農⁷⁶⁸. [Puis] il fut nommé adjoint⁷⁶⁹ [au préfet] du canton de Tch'ent-s'a ng 陳倉⁷⁷⁰. Il était pur et sans désirs. De tout son coeur il se dévoua à [l'étude des] livres classiques. Lorsqu'il expliquait des questions, il oubliait de prendre ses repas jusqu'à la fin du jour. S'il y avait quelqu'un qui lui posait des questions sur des [fragments] difficiles, il exposait les théories des différentes écoles et permettait de choisir celle qui convenait le mieux. Tous les lettrés estimaient beaucoup son savoir pénétrant*. Il avait enregistré plus d'un millier d'élèves.

Lorsque Tchang Hiuan était encore adjoint [au préfet] de canton, il lui arriva une fois en remplissant ses fonctions de ne pas savoir ou se trouvait le Bureau** des Fonctionnaires⁷⁷¹. Alors les officiers et ceux qui ne sont pas en charge⁷⁷² le blâmèrent.

À cette époque il y avait dans [la commanderie de] Fou-fong 扶風⁷⁷³ un certain Siu Ye 徐業⁷⁷⁴, [originaire du royaume] de Lang-ye 琅邪⁷⁷⁵, qui était lui aussi un grand lettré. Ayant entendu parler de l'élève Tchang Hiuan il voulut le rencontrer. Après avoir discuté avec lui, il dit étonné:

"Durant cette rencontre d'aujourd'hui, voilà vraiment que ma césité a disparu!"

Par la suite il l'invita à monter à la grande salle et ils y discutèrent des questions difficiles jusqu'à la fin du jour.

Plus tard Tchang Hiuan quitta l'office. Il fut ensuite nommé Pur Filial⁷⁷⁶, puis devint Page⁷⁷⁷. À ce moment le poste de lettré au Vaste Savoir de l'école de Monsieur Yen 嚴 se trouva vacant. Tchang Hiuan obtint la première place à l'examen et fut nommé Lettré au Vaste Savoir.

Quelques mois plus tard les élèves présentèrent un mémoire disant que Tchang Hiuan expliquait les théories des Messieurs Yen 嚴 et Siuan et qu'il ne fallait pas le traiter comme Lettré au Vaste Savoir de l'école Yen 顏.

L'empereur Kouang-wou lui ordonna de reprendre ses activités, mais l'ordre ne lui fut transmit, quand il mourut.

* "Tous les lettrés s'inclinaient devant ses nombreuses connaissances" — cf. WJb, p. 64.

** "ne sut pas répondre à la question de son supérieur" — cf. WJb, ibid.

12.2.10.1. Notes

764. Ho-yang, canton des Han Orientaux, dans le Ho-nan (environs de Mong-hien 孟县) actuel.
765. *Kien-wou* cf. I n. 23.
766. *Ming-king* cf. I n. 52.
767. *Wen-hiue* cf. II n. 363.
768. Hong-nong, commanderie dans la province de Sseu-li des Han Orientaux dans le Ho-nan actuel (environs de Ling-pao 灵宝).
769. *Tch'eng* 丞 voir HICA p. 65, où ce titre est traduit 'l'Adjoint du Gardien'.
770. *Tch'en-ts'ang*, canton des Han Orientaux dans le Chen-si (environs de Pao-ki 宝坻) actuel.
771. *Kouan-ts'ao* 官曹 — traduction arbitraire.
772. Traduction arbitraire.
773. Fou-fong ou Yeou-fou-fong cf. II n. 413.
774. Siu Ye, personnage qui n'est mentionné que dans ce fragment de HHC.
775. Lang-ya cf. III n. 480.
776. *Hiao-lien* cf. II n. 94 et II n. 308.
777. *Lang* cf. I n. 53 et III n. 436.

12.2.11. Li Yu 李育 [0879.2 = 3668.1-2]

Li Yu, appellation Yuan-tch'ouen 元春, était originaire de Ts'i 漆⁷⁷⁸ [dans la commanderie] de Fou-fong 扶風⁷⁷⁹. Dès sa jeunesse il étudia les *Printemps et Automnes* [avec le commentaire] de Kong-yang Kao. Toujours plongé dans ses pensées, il était très habile. Il possédait une connaissance profonde des livres et de leurs commentaires. À la Grande École⁷⁸⁰ il était très connu. Il était profondément estimé de Pan Kou 班固⁷⁸¹ [qui était originaire] de la même commanderie. Pan Kou écrivait un mémoire le recommandant à Lieou Ts'ang 劉蒼⁷⁸², roi de Tong-p'ing et Général de Cavalerie⁷⁸³. C'est à cause de cela que Li Yu fut impliqué dans les luttes des parents maternels [de l'empereur] qui éclatèrent dans la capitale.

[Les autorités] de la province et de la commanderie l'invitèrent [à assumer des fonctions]. Li Yu arriva, mais il s'excusa sous prétexte de maladie et n'accepta aucun poste. Il resta à la campagne où il se mit à enseigner. Il avait plusieurs centaines d'élèves. Il n'avait qu'une connaissance superficielle des textes en vieux caractères. Il avait lu le commentaire de Monsieur Tso, mais bien qu'il appréciait sa valeur littéraire il ne saisissait pas les pensées profondes des saints hommes. C'est pourquoi lui et des tels lettrés que Tch'en Yuan 陳元⁷⁸⁴ et Fan Cheng 范升⁷⁸⁵ se critiquèrent mutuellement et, citant beaucoup de textes apocryphiques, ne prirent pas comme base ce qui était essentiel. C'est aussi pour cette raison qu'il écrivit *Nan Tso-che yi* 難左氏義⁷⁸⁶ en quarante-et-un articles.

Dans la première année [de la période] *kien-tch'ou*⁷⁸⁷ Ma Leao 馬廖⁷⁸⁸

qui était Connétable des Gardes⁷⁸⁹, éleva Li Yu au rang d'Honnête⁷⁹⁰ et le fit Secrétaire Consultant⁷⁹¹. Plus tard il fut nommé Lettré au Vaste Savoir.

Dans la quatrième année [de la même période]⁷⁹², il fut convoqué avec tous les lettrés à une discussion sur les cinq livres canoniques, discussion qui a eu lieu à la Tour du Tigre Blanc. C'est à cette occasion qu'en s'appuyant sur le sens du commentaire de Kong-yang Kao il attaqua Kia K'ouei⁷⁹³. Les questions et les réponses étaient bien fondées et justifiées, parce que tous deux étaient les lettrés les plus éminents.

Puis il fut transféré [et nommé] Président du Secrétariat Impérial⁷⁹⁴. Lorsque la famille des Ma succomba, Li Yu fut accusé d'avoir été élevé par eux. Il dut alors quitter son poste.

Une année plus tard il fut rappelé et nommé Directeur du Département de la Chancellerie Impériale⁷⁹⁵.

Il mourut en charge.

12.2.11.1. Notes

778. Ts'i, canton des Han Orientaux dans le Chen-si (Fen-hien 分隄) actuel.

779. Fou-fong cf. II n. 413.

780. T'ai-hiue cf. I n. 24.

781. Pan Kou, appellation Mong-kien 孟堅, originaire de Ngan-ling 安陵. Pour sa biographie voir HHC 70A (30A), [0784.1-0786.1 = 3096.1-3106.2] et suite HHC 70B (30B) [0786.1-0788.3 = 3107.1-3120.2].

782. Lieou Ts'ang cf. III n. 536.

783. Piao-ki tsiang-kiun cf. III n. 538.

784. Tch'en Yuan cf. I n. 4.

785. Fan Cheng cf. I n. 3.

786. Nan Tso-che yi sseu-che-yi-che, ouvrage perdu qui n'est mentionné que dans le HHC.

787. C'est à dire en 75 après J.-C.

788. Ma Leao, appellation King-p'ing 敬平, originaire de Fou-fong, fils de Ma Yuan, pour sa biographie voir HHC 54 (14), [0748.4 = 2883.1-2886.1].

789. Wei-wei 衛尉 cf. HICA, p. 62.

790. Fang-tcheng cf. I n. 179.

791. Yi-lang cf. I n. 98.

792. C'est à dire en 78 après J.-C.

793. Kia K'ouei cf. II n. 414.

794. Chang-chou-ling cf. I n. 169 et II n. 260 et 277.

795. Che-tchong cf. I n. 99 et II n. 263.

12.2.12. Ho Hieou 何休 [0879.2-3 = 3668.2-3669.1]

Ho Hieou, appellation Chao-kong 邵公, était originaire de Fan 樊⁷⁹⁶ [dans le royaume] de Jen-tch'eng 任城⁷⁹⁷.

Son père, Ho Pao 何豹⁷⁹⁸ était le Petit Trésorier⁷⁹⁹. Ho Hieou était

un homme simple et taciturne; son coeur et ses pensées étaient irréprochables. Soigneusement il étudia les six livres canoniques*. Parmi les lettrés de son époque aucun ne l'égalait. En tant que fils de ministre, il fut nommé Secrétaire Supérieur⁸⁰⁰ par l'édit impérial. Mais ce n'était pas ce qu'il aimait et c'est pourquoi il s'excusa sous prétexte de maladie et quitta son poste. Il n'assuma pas non plus de fonctions dans sa province, ni dans sa commanderie. Mais tout ce qu'il faisait, était toujours conforme aux rites.

T'ch'en Fan 陳蕃⁸⁰¹ qui était Grand Tuteur⁸⁰², le manda à la cour impériale, et l'associa aux affaires du gouvernement, mais après la chute de T'ch'en Fan, Ho Hieou fut aussi accusé, et l'accès aux charges lui fut fermé. C'est alors qu'il écrivait son commentaire (*kiai-kou* 解詁) aux *Printemps et Automnes* avec [le commentaire de] Kong-yang Kao⁸⁰³. [En écrivant son commentaire] il délibéra sept ans sans jeter un coup d'oeuil par la porte [de son domicile].

Plus tard il écrivait, en plus des commentaires (*tchou-hiun* 註訓) de *Canon de la Piété Filiale*⁸⁰⁴, des *Entretiens de Confucius*⁸⁰⁵ et du *Fong-kiue* 風角 en sept parties⁸⁰⁶. Tout cela fut écrit dans le vrai sens des livres canoniques, (mais sans s'en tenir rigoureusement à la lettre).

De plus, se basant sur les *Printemps et Automnes*, il corrigea les *Affaires des Han* (*Han-che* 漢事)⁸⁰⁷ en plus de six cents articles. Il comprenait admirablement le sens primitif de *Kong-yang-tchouan* et il excellait dans le calcul du calendrier. Avec Yang Pi 羊弼⁸⁰⁸, son maître, qui était Lettré au Vaste Savoir, il développa les idées de Li Yu⁸⁰⁹.

Pour exprimer sa critique de deux autres commentaires aux *Printemps et Automnes*, il écrivit la *Défense du commentaire de Kong-yang Kao* (*Kong-yang mo-cheou* 公羊墨守)⁸¹⁰, les *Défauts du commentaire de Tso* (*Tso-che kao-houang* 左氏膏肓)⁸¹¹, et la *Maladie du commentaire de Kou-leang Tch'e* (*Kou-leang fei-tsi* 費氏梁股疾)⁸¹².

Lorsque les interdictions concernant le Parti [des Lettrés] furent levées, il fut de nouveau appelé par le Directeur de l'Instruction⁸¹³. Tous les ducs recommandèrent alors Ho Hieou pour son caractère profond et sa connaissance brillante, disant qu'il devrait servir directement l'empereur, mais les favoris de l'empereur ne l'aimaient pas. Par la suite il fut nommé Secrétaire Consultant⁸¹⁴. Plusieurs fois il donna la preuve de sa loyauté. Puis il fut déplacé [et nommé] Conseiller Censeur⁸¹⁵.

Il mourut à l'âge de cinquante quatre ans, dans le cinquième année [de la période] *kouang-ho*⁸¹⁶.

12.2.12.1. Notes

796. Fan, canton des Han Orientaux dans le Chan-tong (environs de Ts'eu-yang 滋陽) actuel.

797. Jen-tch'eng cf. III n. 464.

798. Ho Pao, personnage qui n'est mentionné que dans ce fragment du HHC

799. *Chao-fou* cf. I n. 127.

* "Il était merveilleusement instruit dans les six classiques"—cf. WJb, p. 67.

800. *Lang-tchong* cf. I n. 160.

801. Tch'en Fan, appellation T'chong-kiu 仲舉, originaire de P'ing-yu 平輿 a sa biographie dans HHC 96 (56) [0846.3 = 3471.1-3478.2].

802. T'ai-fou cf. 658.

803. Tch'ouen-ts'ieou Kong-yang kiai-kou 春秋公羊解詁 ouvrage qui est encore mentionné dans le chapitre bibliographique du *T'ang-chou*.

804. Hiao-king tchou-hiun 孝經註訓, ouvrage perdu, mentionné seulement dans le HHC.

805. Louen-yu tchou-hiun 論語註訓, ouvrage perdu, mentionné seulement dans le HHC.

806. Fong-kiue ts'i-fen 風角七分, ouvrage perdu, mentionné seulement dans le HHC.

807. Han-che lieou-pai-yu t'iao 漢事六百餘條 est encore mentionné dans le chapitre bibliographique de *Sin T'ang-chou*.

808. Yang Pi, personnage qui n'est mentionné que dans ce fragment de HHC.

809. Li Yu cf. sa biographie 12.2.11.

810. Tch'ouen-ts'ieou Kong-yang mo-cheou- cf. TH p. 28 et n. 33 à la p. 44. Cette ouvrage est encore mentionné dans le chapitre bibliographique du *Sin T'ang chou*.

811. Tso-che kao-houang cf. TH p. 28 et n. 34 à la p. 44, Cette ouvrage est encore mentionné dans le chapitre bibliographique de *Sin T'ang chou*.

812. Kou-leang fei-tsi cf. TH p. 28 et n. 35 à la p. 44. Cette ouvrage est encore mentionné dans le chapitre bibliographique de *Sin T'ang chou*.

813. Sseu-t'ou cf. I n. 151 et II n. 240.

814. Yi-lang cf. I. n. 98.

815. Kien-yi ta-fou cf. II n. 236.

816. C'est à dire en 182 après J.-C. Cela veut dire qu'il naquit en 128 après J.-C. Notons que Leang T'ing-ts'an donne l'an 129 comme la date de naissance de Ho Hieou (cf. son *Li-tai ming-jen cheng-tsou nien-piao* 歷代名人生卒年表). Le même dit T'an Tcheng-pi dans son *Tchong-kouo wen-hiue-kia ta-ts'eutien* 中國文學家大辭典).

12.2.13. Fou K'ien 服虔 [0879.3 = 3669.1]

Fou K'ien, appellation T'seu-chen 子慎, eut d'abord le nom personnel (*ming* 名) T'chong 重, puis son nom personnel fut T'che 柝 et ensuite il le changea pour K'ien. Il était originaire de Jong-yang 滎陽⁸¹⁷ [dans la commanderie] de Ho-nan.

Dès sa jeunesse il fut très honnête, mais très pauvre. Il était bien décidé à entrer à la Grande École⁸¹⁸ pour y étudier. Il avait des talents admirables et il savait bien écrire des dissertations. Il écrivit les explications du commentaire de Monsieur Tso aux *Printemps et Automnes* (*Tch'ouen-ts'ieou Tso-che tchouan-kiai* 春秋左氏傳解)⁸¹⁹. Cette oeuvre circule jusqu'à nos jours. De plus, se basant sur le *Tso-tchouan*, il s'opposa à la critique des *Affaires des Han* par Ho Hieou⁸²⁰.

Il fut élevé au rang de Pur Filial⁸²¹, mais un peu plus tard il fut transféré [à un autre poste].

Vers la fin de [la période] *tchong-p'ing*⁸²² il fut nommé gouverneur [de la commanderie] de Kieou-kiang 九江⁸²³, mais il quitta ce poste. Se rendant en visite il rencontra des rebelles. Il tomba malade et mourut.

Les poèmes descriptifs (*fou* 賦), les épitaphes (*pei* 碑), les élégies (*lei* 誄), les *chou-ki* 書記, les *lien-tchou* 連珠 et les *kieou-fen* 九蕢 qu'il écrivit constituent plus de dix chapitres (*pien* 篇).

12.2.13.1. Notes

817. Jong-yang, cation des Han Orientaux, dans le Ho-nan (environs de Jong-tsô 漿澤) actuel.

818. *T'ai-hiue* cf. I n. 24.

819. Ouvrage perdu, mentionné encore dans le chapitre bibliographique de *T'ang-chou*. Les fragments de cette ouvrage ont été rassemblés par Ma Kouo-han.

820. *Po Han-che lieou-che t'iao* 駁漢事六十條 ouvrage perdu, mentionné pour la dernière fois dans le chapitre bibliographique de *Souei-chou*.

821. *Hiao-lien* cf. I n. 94 et II n. 308.

822. *Tchong-p'ing* cf. II n. 279.

823. Kieou-kiang cf. III n. 549.

12.2.14. Ying-Jong 穎容 [0879.3 = 3669.1-2]

Ying Jong, appellation *T'seu-yen* 子嚴, était originaire de *T'ch'ang-p'ing* 長平⁸²⁴ [dans le royaume] de *Tch'en* 陳⁸²⁵.

Ses connaissances étaient vastes et pénétrantes. Il excellait dans [la connaissance du commentaire] de Monsieur Tso aux *Printemps et Automnes*. Son maître était le Grand Connétable⁸²⁶ *Yang Sseu* 楊賜⁸²⁷.

[Les autorités de] la commanderie l'élevèrent au rang de Pur Filial⁸²⁸. [Celles de] la province l'appelèrent en lui envoyant la voiture publique. Mais il n'accepta aucune [de ces deux propositions].

Au cours de [la période] *tch'ou-p'ing*⁸²⁹ il [eut la chance] d'éviter des troubles dans la province de *King* 荆⁸³⁰. Il avait rassemblé plus de mille élèves. *Lieou Piao* 劉表⁸³¹ le fit gouverneur⁸³² [de la commanderie] de *Wou-ling* 武陵⁸³³, mais il ne voulut pas accepter [ce poste].

Il écrivit *Tch'ouen-ts'ieou Tso-che t'iao-li* 春秋左氏條例⁸³⁴ qui comprenaient au total plus de cinquante mille mots.

Il mourut au cours de [la période] *kien-agan*⁸²⁵.

12.2.14.1. Notes

824. *Tch'ang-p'ing*, canton des Han Orientaux dans le Ho-nan (environs de *Si-houa* 西華) actuel.

825. *Tch'en*, royaume dans la province de Yu des Han Orientaux dans le Ho-nan actuel.

826. *T'ai-wei* cf. I n. 132.

827. Yang Sseu, appellation Po-hien 伯獻 a sa biographie dans HHC 84 (44) [0817.4 = 3297.2-3303.1].

828. *Hiao-lien* cf. I n. 94 et II n. 308.

829. *Tch'ou-p'ing* 190-194 après J.-C.

830. King, province des Han Orientaux dans le Hou-nan actuel.

831. Lieou Piao, appellation King-cheng 景升, originaire de Kao-p'ing 高平 a sa biographie dans *San-kouo-tche, Wou-tche* chap. 10.

832. *T'ai-cheou* cf. I n. 100 et II n. 248.

833. Wou-ling, commanderie dans la province de King des Han Orientaux dans les Hou-nan (environs de Tch'ang-tô 常德) actuel.

834. Ouvrage perdu, mentionné pour la dernière fois dans le chapitre bibliographique de *Souei-chou*.

835. *Kien-ngan* 196-220 après J.-C.

12.2.15. Sie K'ai 謝該 [0879.3-4 = 3669.2-3671.1]

Sie K'ai, appellation Wen-yi 文義, était originaire de Tch'ang-ling 章陵⁸³⁶ [dans la commanderie] de Nan-yang 南陽⁸³⁷.

Il connaissait brillamment [le commentaire de] Monsieur aux *Printemps et Automnes*. Il était un lettré très connu de l'époque, et il avait des centaines et des milliers d'élèves.

Au cours de [la période] *kien-ngan*⁸³⁸ un certain Lo Siang 樂詳⁸³⁹, originaire [de la commanderie] de Ho-tong 河東⁸⁴⁰, avait rassemblé les fragments douteux [du commentaire de] Monsieur Tso au nombre de quelques dizaines pour demander [leur explication] à Sie K'ai. Celui-ci le sut tout expliquer à fond. Cette ouvrage fut appelé les *Explications de Monsieur Sie* (*Sie-che che* 謝氏釋)⁸⁴¹ et il circule encore de nos jours*.

Il remplit la fonction de Directeur Général du Bureau de la Voiture Publique⁸⁴², mais comme ses parents étaient très âgés il pretexta leur maladie et quitta son office. Il voulait retourner à son village [natal], mais les routes de la province de King étaient coupés et il ne pouvait pas en sortir.

Le Petit Trésorier⁸⁴³ K'o ng J o ng 孔融⁸⁴⁴ le recommandant [à l'empereur], écrivit:

“Votre serviteur a entendu dire que lorsque [l'empereur] Kao-tsou fonda son empire et que des généraux tels que Han Sin 韓信⁸⁴⁵ et P'ong Yue 彭越⁸⁴⁶ punissaient encore les rebelles, Lou Kia 陸賈⁸⁴⁷ et Chou-souen T'o ng 叔孫 卬⁸⁴⁸ présentèrent déjà [au trône] leur explication du *Canon des poèmes* et du *Canon des documents*”.

* “et il se repandit au monde” — cf. WJb, p. 71.

“De même, lorsque [l'empereur] Kouang-wou restaura la dynastie aidé par Wou Han 吳漢⁸⁴⁹ et Keng Yen 耿弇⁸⁵⁰ les lettrés tels que Fan Cheng 范滂⁸⁵¹ et Wei Hong 衛宏⁸⁵² cultivaient déjà l'explication des oeuvres anciennes”.

“C'est de cette façon qu'on peut employer en même temps les civils et les militaires et préparer des plans de longue durée. Votre Majesté, dont la sainte vertu est attentive et brillante dispose des mêmes heureux présages que ses deux ancêtres. [C'est pourquoi] souffrant [maintenant] les adversités du sort au bout de trois ans Votre Majesté pourra aussi se réjouir”⁸⁵³.

“Et voilà qu'à présent [la situation ressemble à celle du jour où] Chang-fou [arriva à l'aide] tel un aigle qui vole et où Fang-chou s'envola très haut [à la tête de son armée]⁸⁵⁴. Tous les maux seront [bientôt] terminés. On n'est pas loin du temps où les arcs seront remis dans les fourreaux et où les tambours [de guerre] cesseront de battre”⁸⁵⁵.

“Il convient donc d'appeler des lettrés éminents pour qu'ils mettent en ordre les prescriptions des rites”.

“J'ose donc remarquer que Sie K'ai, l'ancien Directeur Général du Bureau de la Voiture Publique⁸⁵⁶ dispose de la nature de T'seng T'san 曾參 et de Che Yu 史魚

⁸⁵⁷ et du savoir des textes qu'avaient jadis ensemble Pou Chang 卜商 et Yen Yen 言偃⁸⁵⁸. [Il a une connaissance] vaste et pénétrante de tous les arts. Il connaît bien toutes les questions anciennes et modernes, et il trouve une réponse à tout ce qui pourrait se poser. Il ne doute pas lorsqu'une affaire éclate. Il est pur et sincère, et ses actions sont admirables. Il est toujours content et en accord avec la Voie. Si vous cherchez un tel homme au loin et à proximité, vous trouverez que de pareils hommes sont rares”.

“La situation actuelle [est semblable à celle du jour où] les ossements sortirent [de la terre] de Wou⁸⁵⁹; à [celle où] l'épervier arriva dans la cour [du palais du prince] de Tch'en⁸⁶⁰; à [celle du jour où] un ours jaune entra dans la chambre à coucher⁸⁶¹; et [à celle du jour où] on parla du caractère hai 亥 qui a [le caractère] deux dans sa partie supérieure”⁸⁶².

“Il n'y aura alors personne qui ne reconnaisse la perfection d'un homme connu partout. [Jadis] T'siuan Pou-yi 雋子疑⁸⁶³ fut bien ferme devant [l'affaire] de la Porte du Nord. Hia-heou Cheng examina le présage des nuages constants [qui ne donnaient pas de pluie] et par la suite tous les gens de la cour augmentèrent leur respect pour l'art des lettrés confucéens”⁸⁶⁴.

“Et voilà que maintenant Sie K'ai est vraiment excellent. On peut le comparer aux anciens modèles. Comme ses parents sont âgés et malades, il a quitté son poste et voulait revenir chez lui. Mais il a rencontré des obstacles sur les routes et ne peut pas s'y rendre. Je crains qu'un talent remarquable ne s'enfuisse, tenant sa tablette de jade. Il passera à travers les montagnes et les rivières, puis il se plongera dans les régions de King et de Tch'ou. Ce sera ce qu'on appelle «s'en aller et ne pas pouvoir revenir»”⁸⁶⁵.

“Autrefois il fallut envoyer des danseuses pour attirer Yeou-yu 由余⁸⁶⁶ ou sculpter des statuettes pour chercher Fou Yue 傅說⁸⁶⁷. N'est-ce pas trop ennuyant?”

“Votre serviteur ose donc stupidement penser qu'il faut appeler et choisir celui qui est [disponible], or appeler Sie K'ai et lui donner l'ordre de revenir. Les gens [de la principauté] de Tch'ou ont retenu Souen K'ing 孫卿⁸⁶⁸ qui voulait quitter leur pays. La dynastie des Han envoya des messagers jusqu'à P'ing-yuan pour trouver K'ouang Heng 匡衡⁸⁶⁹. Respecte-t-on un lettré et vénère-t-on la science, on regrette alors la perte d'un sage”.

Le mémoire fut présenté au trône. L'ordre impérial invita Sie K'ai à revenir [à la cour]. Il fut nommé Secrétaire Consultant⁸⁷⁰.

Il mourut très âgé.

12.2.15.1. Notes

836. Tchang-ling, canton des Han Orientaux dans le Hou-pei (environs de Tsao-yang 棗陽) actuel.

837. Nan-yang cf. I n. 119.

838. Kien-ngan cf. 835.

839. Lo Siang ou Siang 祥, appellation Wen-tai 文載, n'est mentionné que dans ce fragment de HHC.

840. Ho-tong, commanderie dans la province de Sseu-li des Han Orientaux, dans le Chan-si actuel.

841. Ouvrage mentionné seulement dans le HHC.

842. Kong-kiu sseu-ma-ling 公車司馬令 — puisque kong-kiu est la voiture publique et sseu-ma et ling sont des titres de ceux qui dirigent le bureau (cf. TF).

843. Chao-fou cf. I n. 127.

844. K'ong Jong, appellation Wen-kiu 文舉, descendant de Confucius, mourut en 208 après J.-C. Cf. CBD 1046. Pour sa biographie voir HHC 100 (60) [0854.3-0856.1 = 3518.2-3528.1].

845. Han Sia, appellation ?, originaire de Houai-yin 淮陰 fameux général de Lieou Pang. Cf. CBD 617. Pour sa biographie voir HC 34 (4) [0444.4-0446.2 = 1686.2-1692.2] et CK 93 (33) [0223.1-2 = 931.1-933.1].

846. P'ong Yue, appellation Tchong-tseu 仲, originaire de Tch'ang-yi 昌邑, célèbre général. Pour sa biographie voir CK 90 (30) [0219.3.4 = 1692.2-1694.1] et HC 34 (4) [0446.2-3 = 1692.2-1694.1].

847. Lou Kia, appellation?, originaire de la principauté de Tch'ou cf. CBD 1404. Pour sa biographie voir CK 97 (37) [0228.4-0229.3 = 957.1-961.1] et HC 43 (13) [0465.2-4 = 1772.1-1774.2].

848. Chou-souen T'ong, appellation?, originaire de Sie 薛. Pour sa biographie voir CK 99 (39) [0230.4-0231.2 = 966.1-968.2] et HC 43 (3) [0466.2-4 = 1776.2-1779.1].

849. Wou Han, appellation Tseu-yen 子顏, originaire de Nan-yang, mourut

en 44 après J.-C. Cf. CBD 2330. Pour sa biographie voir HHC 48 (8) [0734.1-0735.4 = 2798.2-2804.2].

850. Keng Yen, appellation Po-tchao 伯 昭, originaire de Mao-ling a sa biographie dans HHC 49 (9) [0736.4-0738.1 = 2811.2-2818.1].

851. Fan Cheng cf. I n. 3.

852. Wei Hong cf. I n. 7 et biographie 9.2.16.

853. Allusion au début du chapitre *Yue-ming* du *Chou-king* (cf. S. Couvreur p. 150) où il est dit que Kao-tsong passa trois ans (après la mort de son père) sans donner aucun ordre; lorsqu'il en donna de nouveau, le peuple se réjouit.

854. Allusions à deux poèmes du *Che-king*: 1. poème 178 où il est dit que "Fang-chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre" et plus loin on ajoute: "l'épervier vole rapidement et s'élève jusqu'au ciel" (cf. S. Couvreur p. 204); 2. poème 236 où il est dit que "Le grand maître Chang-fou semblable à un aigle qui vole, aida Ou-wang." (cf. S. Couvreur, p. 326).

855. Allusion au *Che-king*, poème 273 où il est dit: "J'ai fait rapporter les coucliers et les lances et remettre dans les fourreaux les arcs et les flèches (cf. S. Couvreur, p. 424). LH ajoute dans son commentaire que tout cela veut dire que le temps de la paix s'approche et par conséquent il faut élever les hommes saints.

856. *Kong-kiu sseu-ma ling* cf. n. 842.

857. Ts'eng Ts'an et Che Yu — élèves de Confucius.

858. Pou Chang alias Tseu-hia et Yen Yen alias Tseu-yeou — élèves de Confucius.

859. L'histoire est décrite dans le CK: le prince de Wou, ayant attaqué le prince de Yue (494) bouleversa le K'ouai-ki et trouva un ossement qui faisait la charge entière d'un char et c'était un ossement de Fang-feng — voir MH vol. V, p. 312-314.

860. Voir MH IV, p. 341-343 où il est dit qu'il y eut un épervier qui s'abattit dans le palais du prince de Tch'en et mourut. Un messenger fut envoyé au Confucius et celui-ci disait que l'épervier venait de loin pour donner la preuve de l'antiquité du pays de Tch'en.

861. Toute une histoire assez longue est racontée à ce propos dans les *Printemps et Automnes* (Tchao, 7ème année). Elle commence par: "Dernièrement le prince a vu en songe un ours jaune franchir la porte de ses appartements." (voir S. Couvreur, vol. III, p. 138).

862. C'est de nouveau une allusion aux *Printemps et Automnes* (Siang, 30ème année): "Le caractère *hai* se compose du chiffre *eul* à sa partie supérieure et de trois *lou* à sa partie inférieure" (voir S. Couvreur, vol. II, p. 544).

863. Tsouen Pou-yi, appellation Man-ts'ing 曼 倩 originaire de Po-hai. Ici allusion à l'affaire de Tchang Yen-nien décrite dans sa biographie HC 71 (41) [0536.4-0537.1 = 2074.1-2075.1].

864. Je n'ai pas pu deviner le sens de cette allusion.

865. Allusion au fragment de *Han-che wai-tchouan* qui dit que les lettrés qui vivent dans les montagnes et forêts le font pour leur gloire. Et c'est pourquoi il

s'y rendent, mais ne peuvent pas revenir. Les lettrés qui vivent à la cour le font pour gagner leur salaire. Et c'est pourquoi il y entrent, mais ne peuvent d'y sortir.

866. Yeou-yu envoyé du roi des Jong au pays de Ts'in. Le roi Mou de Ts'in envoya des musiciennes au roi des Jong et retient l'envoyé à sa cour. Finalement Yeou-yu revint un jour chez lui, mais trouvant que son roi ne s'occupe que des musiciennes, revint à la cour du roi Mou de Ts'in (cf. MH, vol. II, pp. 41-44).

867. Fou Yue — son histoire est connue de Chou-king et du CK (voir MH vol. I, p. 195).

868. Souen K'ing — il s'agit ici du célèbre philosophe.

869. K'ouang Heng, appellation Tche-kouai 程奎, originaire de Tong-hai 東海. Pour sa biographie voir HC 81 (51) [0561.1-0562.2 = 2177.2-2183.1].

870. Yi-lang cf. I n. 98.

12.3. Préface [0879.4 = 3671.1]

Au cours de [la période] *kien-wou*⁸⁷¹, Tcheng Hing 鄭興⁸⁷² et Tch'en Yuan 陳元⁸⁷³ transmirent l'enseignement [du commentaire] de Monsieur Tso aux *Printemps et Automnes*. En ces temps Han Sin 韓信⁸⁷⁴, qui était Directeur du Secrétariat Impérial⁸⁷⁵, présenta un mémoire dans lequel il demanda d'instituer un Lettré au Vaste Savoir pour [le commentaire de] Monsieur Tso. Mais comme Fan Cheng 范升⁸⁷⁶ luttait contre Han Sin, la question ne fut pas résolue. Puis Tch'en Yuan présenta un mémoire dans lequel il défendait [le commentaire de] Monsieur Tso. Par la suite Li Fong 李封⁸⁷⁷, [originaire] de la commanderie de Wei 魏⁸⁷⁸, fut nommé Lettré au Vaste Savoir pour [le commentaire de] Monsieur Tso.

Plus tard, beaucoup de lettrés ignorants et grossiers attaquèrent ce commentaire à plusieurs reprises devant la cour [impériale]. Lorsque Li Fong mourut, l'empereur Kouang-wou, ne pouvant rien faire contre tous ses conseillers, n'institua pas [le Lettré au Vaste Savoir pour le *Tso-tchouan*].

12.3.1. Notes

871. *Kien-wou* cf. I n. 23.

872. Tcheng Hing cf. I n. 5.

873. Tch'en Yuan cf. I n. 4.

874. Han Sin, appellation Weng-kiun 翁君, originaire de Nan-yang a est mentionné dans HHC 56 (16) [0752.1 = 2899.2].

875. *Chang-chou-ling* cf. I n. 169 et II n. 260 et 277.

876. Fan Cheng cf. I n. 3.

877. Li Fong, personnage qui n'est pas mentionné que dans ce fragment de HHC.

878. Wei, commanderie dans la province de Ki des Han Orientaux, dans le Ho-nan (environs de Lin-tchang 臨漳) actuel.

12.4. Les biographies

12.4.1. Hiu Chen 許慎 [0879.4 = 3671.1-2]

Hiu Chen, appellation Chou-tchong 叔重, était originaire de Chao-ling 昭陵⁸⁷⁹ [dans la commanderie] de Jou-nan 汝南⁸⁸⁰

Son caractère était pur et ferme. Dès sa jeunesse il étudia les livres canoniques. Ma Jong⁸⁸¹ le loua et l'estima. Ses conrepotains disaient de lui:

[Celui qui] n'a pas de pareil dans [la connaissance] des livres canoniques.

[C'est] Hiu Chou-tchong⁸⁸².

Il fut employé dans le Bureau des Mérites⁸⁸³ de sa commanderie [natale]. Il fut élevé au rang de Pur Filial⁸⁸⁴. Plus tard, deux fois transféré, il devint préfet⁸⁸⁵ [du canton] de Hiao⁸⁸⁶.

Il mourut dans sa maison.

Tout d'abord, considérant que les commentaires (*tchouan* 傳) des Cinq Livres Canoniques n'ont pas une valeur égale, il rédigea les *Différences de sens entre les Cinq Classiques* (*Wou-king yi-yi* 五經異義)⁸⁸⁷. De plus, il écrivit le *Chou-wen kiai-tseu* 說文解字⁸⁸⁸ en quatorze chapitres. Tout cela est arrivé jusqu'à nos jours.

12.4.1.1. Notes

879. Chao-ling, canton des Han Orientaux dans le Ho-nan (environs de Yentch'eng 郟城) actuel.

880. Jou-nan cf. I n. 159.

881. Ma Jong cf. I n. 185.

882. Pour des dictons voir I n. 130 et 172 ainsi que III n. 556. Les rimes sont *süng/song* et *d'jung/d'iwong*.

883. *Kong-ts'ao* cf. III n. 571.

884. *Hiao-lien* cf. I n. 94 et II n. 308.

885. *Tch'ang* cf. II n. 241.

886. Hiao, canton des Han Orientaux, dans le Ngan-houei (environs de Ling-pi 零陵) actuel.

887. *Wou-king yi-yi*, ouvrage mentionné encore dans le chapitre bibliographique de *T'ang chou*.

888. *Chou-wen kiai-tseu* — le célèbre dictionnaire qui nous est parvenu.

12.4.2. T's'ai Hiuan 蔡玄 [0879.4 = 3671.2]

T's'ai Hiuan, appellation Chou-ling 叔陵, était originaire de Nantouen 南頓⁸⁸⁹ [dans la commanderie] de Jou-nan 汝南⁸⁹⁰.

Il étudia profondément les Cinq Livres Canoniques. Il avait d'habitude un millier d'élèves. On en compta seize mille enregistrés dans son école. Il fut invité à assumer des fonction et nommé, mais n'accepta pas [ces propositions].

L'empereur Chouen 順⁸⁹¹ l'invita pas un ordre special et le nomma Secrétaire Consultant⁸⁹². Il expliquait et discutait les différences et les ressemblances des Cinq Livres Canoniques. [Son intreprétation] fut toujours en accord avec les idées de l'empereur. Par la suite il fut nommé Directeur du Département de la Chancellerie Impériale⁸⁹³. Il quitta ce poste pour devenir gouverneur⁸⁹⁴ [de la commanderie] de Hong-nong 弘農⁸⁹⁵.

Il mourut en charge.

12.4.2.1. Notes

889. Nan-touen, canton des Han Orientaux, dans le Ho-nan (environs de Hiang tch'eng 項城) actuel.

890. Jou nan cf. I n. 159.

891. Chouen cf. I n. 50.

892. Yi-lang cf. I n. 98.

893. Che-tchong cf. I n. 99 et II n. 263.

894. T'ai-cheou cf. I n. 100 et II n. 248.

895. Hong-nong cf. I n. 101.

12.5. La conclusion [0879.4-0880.1 = 3671.2-3672.2]

La conclusion dit:

Vers le milieu [du règne de l'empereur] Kouang-wou, les lances et les boucliers⁸⁹⁶ furent mis de côté et on se devoua à l'étude des livres canoniques. C'est à partir de cette époque que les moeurs confucéennes s'affermirent dans le monde.* [Chacun voulait] porter des habits de lettré et on évoquait [l'exemple] des rois du passé.

On voyageait [pour étudier] dans les différentes écoles et on se rassemblait dans les écoles de campagne. Des écoles furent établies partout dans le pays. Même la distance de dix mille *li* n'était pas considérée comme trop grande pour aller chez un connaisseur des livres canoniques. En peu de temps des bibliothèques furent construites et ceux qui apportaient du grain [pour payer leurs études] se comptaient par milliers et centaines. Les vieillards, connus pour leur sentiment de justice ouvraient les portes [de leur domicile] pour enseigner aux élèves. Le nombre de ceux qui furent enregistrés [dans les écoles] n'était [jamais] inférieur à dix mille. Et tous se transmirent mutuellement [la sagesse] des ancêtres. Il n'y avait personne qui [osât] tromper [les autres].

Ce fut ainsi jusqu'au moment où les disputes triomphèrent à la cour impériale. [Les écoles] privées furent alors établies dans des villages. Leurs règles furent nombreuses. On creusa ou bien on chercha des grottes dans les falaises pour s'y mettre

* "C'est par leur influence que le monde devint honnête et se consolida" — WJb, p. 77.

d'accord sur la théorie d'une école. C'est pourquoi Yang Hiong 楊雄⁸⁹⁷ disait:

“Non seulement les savants d'aujourd'hui portent des habits brodés de fleurs, mais ils font aussi broder leurs ceintures et leurs essuie-mains”⁸⁹⁸.

Cependant il n'y a pas de double vérité dans les livres et toutes les idées ont une origine commune. Mais parmi tous ces savants, il n'y avait personne qui la suivît. C'est pourquoi les hommes pénétrants doivent dédaigner leur opiniâtreté, et c'est [la même situation] dont Yang Hiong parlait [jadis]:

“dans de nombreuses écoles chacun suit son maître”⁸⁹⁹.

De plus, si vous cherchez les personnages de talent devenus célèbres et capables d'arriver loin, vous trouverez qu'il n'y en a pas beaucoup et qu'ils restent dans un état d'inertie.

Mais ce de quoi on [devrait] discuter, ce sont l'humanité et la justice. Ce qu'on [devrait] transmettre, ce sont les lois des saints. C'est ainsi que les hommes apprennent les relations entre le souverain et son sujet, entre le père et son fils, et c'est ainsi que les familles apprennent à éviter le mal et à revenir dans le droit chemin.

À partir de l'époque des empereurs Houan et Lin⁹⁰⁰, la Voie du souverain fut abandonnée. Les règles de la dynastie furent violés chaque jour. Le pays tomba en désaccord et se divisa. Tous ceux qui avaient une intelligence moyenne ou même inférieure à la moyenne se rendaient déjà compte de la chute [inévitabile] de la dynastie. Mais des ministres tout-puissants en profitèrent pour combiner leurs plans criminels. Les hommes d'éminent talent s'inclinaient devant les conseils des hommes vulgaires. Les hommes qui prononçaient les paroles des rois du passé et le gens du peuple ne savaient plus à qui obéir et à qui s'opposer.

Finalement, des hommes tels que Tch'ang Wen 張溫⁹⁰¹ et Houang-fou Song 皇甫嵩⁹⁰² s'efforcèrent d'établir [la paix] dans la moitié de l'empire. Leur gloire dépassait les quatre mers. Regardait-on dans toutes les directions, s'apercevrait aussitôt que la dynastie devait être changée. Cependant tout le monde s'inclinait devant un souverain en voie de chute. Dans un grand embarras on brisait les tablettes de mandat, licenciait une armée déjà formée et on concluait des alliances sans compter rien et on ne le regrettait pas. Et voilà que ce qui était déjà affaibli touchait à sa fin. Le sort humain s'épuisait.

Et après, des braves profitèrent de cette occasion. La vertu du monde touchait à sa fin.

Lorsqu'on examine les raisons de la chute [de la dynastie des Han] on s'aperçoit qu'elle aurait dû arriver plusieurs années plus tôt. N'est-ce pas là une preuve de la [puissance de la] doctrine?

C'est pourquoi les anciens maîtres ont toujours été en accord avec les textes canoniques et ont toujours récompensé les mérites sincères des hommes savants. Si l'on n'est pas d'accord avec [ce qui est exposé dans] les *Printemps et Automnes*, c'est comme si l'on avait déjà l'intention de se révolter⁹⁰³.

12.5.1. Notes

896. Allusion au *Canon des poèmes* 273. Cf. n. 855.
897. Yang Hiong, appellation Tseu-yun 子雲, originaire de Tch'eng-tou. Cf. CBD 2379. Pour sa biographie voir HC 87 A (57A) [0576.2-0579.4 = 2242.2-2254.1] et HC 87 B (57B) [0579.4-0582.1. = 2254.2-2263.1].
898. Citation de *Fa-yen* 法言 de Yang Hiong. Je n'ai pas pu la trouver.
899. Cf. n. 898.
900. Houan 146-168 et Ling 168-189 après J.-C.
901. Tchang Wen, appellation Po-chen 伯慎, originaire de Yang 璜, est mentionné dans HC 99 (59) [0853.2 = 3507.1].
902. Houang-fou Song, appellation Yi-tchen 義貞, originaire de T'chao-na 朝那 cf. CBD 855. Pour sa biographie voir HC 101 (61) [8857.1-4 = 3534.2-3539.2].
903. Selon le commentaire c'est une allusion au CK, mais je n'ai pas pu trouver le fragment indiqué par WSK dans le CK. De toute façon il y s'agit d'une relation directe entre la connaissance des *Printemps et Automnes* et la capacité de gouverner le pays d'une part et la capacité de remplir les devoirs de sujet de l'autre.

12.6. L'éloge [0880.1 = 3672.2]

L'éloge dit:

Cet enseignement ne fut jamais déchu, puisqu'il y eut toujours quelqu'un pour en donner la preuve⁹⁰⁴. [Les écoles] se divisèrent et se séparèrent. Des spécialistes apparurent en même temps. Ils différencèrent en ce qui concerne le subtil, mais se rencontrèrent pour l'essentiel. Les écoles se supportèrent mutuellement parce que si l'une fut pénétrante, l'autre fut hermétique. Quand même si un sage n'apparaîtra dans les mille ans à venir qui est-ce qui reconnaîtra encore la limpidité de la source?

12.6.1. Note

904. Pour l'expression *sseu-wen* 斯文 cf. les *Entretiens de Confucius*: "Si le Ciel avait voulu que la doctrine disparut de la terre, il ne me l'aurait pas confiée après la mort de Wen wang..." (cf. S. Couvreur, p. 163).